

Schéma des transports. Un bon accueil

Dernière étape, aujourd'hui, pour le bus de la mobilité. Le premier bilan de cette phase de concertation lancée auprès de la population sur le schéma directeur des transports est plutôt positif.

Le bus de la mobilité sera à Plo-melin, ce matin, de 10 h à 12 h, pour une dernière étape.



« Concernant la dérégulation du climat, les experts disent que cela va beaucoup plus vite que prévu. Il faut donc agir très vite. Ce projet, c'est une des réponses de la collectivité à ce défi du XXI^e siècle », argumente Jean-Pierre Bigorgne, vice-président de Quimper-communauté chargé des

transports. « Avec des parkings relais, un renforcement de l'offre de bus et l'aménagement d'un site propre avec des voies réservées aux bus en centre-ville, l'objectif est d'augmenter de 40 % la fréquentation des bus d'ici 2020 et de diminuer de 20 % la circulation des voitures dans le centre »,

poursuit ce dernier. Ce projet sera mené en parallèle avec celui de la gare en prévision de l'arrivée de la ligne à grande vitesse, d'un plan de stationnement, mais aussi d'un schéma deux roues. Concernant les deux roues, l'idée est de passer à de vrais itinéraires continus et sécurisés sur l'agglomération

au lieu des 50 km actuels de bandes cyclables en pointillés.

Plus de 600 personnes à bord

Ce schéma directeur des transports qui nécessite l'adhésion de la population a été présenté aux

habitants de Quimper Communauté lors d'une quinzaine de la mobilité et a, jusqu'à présent, recueilli une majorité d'encouragements.

Six cents à 650 personnes sont en effet montés à bord du bus qui a fait étape dans les différentes communes de l'agglomération. Et

sur les 120 avis recueillis, seuls deux se sont inquiétés de l'impact économique sur l'attractivité du centre-ville. Après la réunion publique d'hier soir, des rencontres sont prévues avec les acteurs sociaux économiques à partir d'octobre, afin de faire mieux comprendre les enjeux mais aussi les atouts de ces nouveaux modes de déplacements.

Une politique incitative

Pour le président de Quimper-Communauté, Bernard Poignant, il s'agit d'une politique incitative et « l'élément le plus déclencheur sera le prix du pétrole qui va continuer à augmenter ». Et quand on sait que le déplacement automobile représente le deuxième poste budgétaire après le logement et que les entreprises se doivent désormais de financer à hauteur de 50 % les abonnements de transports collectifs sur les trajets domicile-travail, le calcul devrait être vite fait. Quimper Communauté envisage, par ailleurs, de réformer la tarification sociale. La gratuité serait supprimée au profit d'une contribution symbolique et plusieurs tarifs seraient proposés selon le niveau des revenus. Horaires adaptés aux besoins dès 2010 et système d'information des voyageurs sur téléphone mobile ou par affichage électronique aux arrêts de bus devraient également révolutionner ce mode de transport collectif qu'est le bus.